Où est passé le premier baiser ?

Tous les jours, depuis trente ans, la pédopsychiatre Gisèle George écoute des ados évoquer leur sexualité, leurs expériences et leurs craintes. De ces rencontres émerge un constat : oui, le sexe est partout, mais pas forcément présenté sous l'angle le plus épanouissant pour la jeunesse.

Le sexe est partout, *«mais il n'y a pas d'éducation sexuelle»*. Au collège, les jeunes ont tendance à échanger des informations plus ou moins justes et adoptent des *«conduites sexuelles»* qui ne sont pas sans conséquence. La pédopsychiatre Gisèle George est formelle : *«Les enfants en danger sont les 12-15 ans, car leurs pratiques sexuelles ont changé.»* Et d'expliquer que l'âge des premiers baisers est devenu celui des premières fellations. *«Les jeunes pensent que cette pratique est normale, que c'est un signe d'amour comme l'était le flirt. Ils s'envoient des "sexto", des propos sexuels ou des images de leur corps nu que nous qualifierions de pornographiques, mais qu'ils considèrent comme l'expression d'une intimité qui traduirait une relation d'amour.»* Par ailleurs, les 12-15 ans, en plus de manquer d'une information de qualité, se connectent facilement sur les sites pornographiques.

Au Groland, les sex-tape du Président sont montrées aux enfants dès l'âge de 4ans ! Attention, pas tous, juste ceux qui sont majeurs Comme celui où Notre président Sodomise Kim, le seul panda du zoo de Grouille Les enfants adorent. GK

Maturité sensuelle

Les conduites sexuelles qui en découlent sont des *«imitations»* de ce que ces jeunes croient être de la sexualité et c'est là, s'alarme la pédopsychiatre, que se trouve le problème : *«Ces jeunes mettent leur corps, leur image, leur avenir sexuel en danger. Ce qu'ils y voient les dégoûte, cela complexe beaucoup de garçons qui ne l'ont pas assez "grosse" et les amène à délaisser les préliminaires au profit d'une sexualité "hard". Les jeunes filles pensent, elles, que le sexe à plusieurs est normal et que si leurs petits amis les "prêtent" à leurs copains, là encore, c'est normal. Toutefois, au lycée, les choses changent et les jeunes reviennent à une sexualité plus "classique".»*

→ Fini le rêve, place à la

Si les conduites sexuelles ont changé, les premiers rapports avec pénétration surviennent le plus souvent à l'âge de 17-18 ans, avec protection. *«Au lycée, on redevient fleur bleue,* ajoute Gisèle George, *et on cherche une relation plus durable, plus sensuelle, avec une sexualité plus épanouissante»*. C'est l'heure où corps et âme se donnent rendez-vous. *«Le corps parvient à sa maturité sexuelle vers 17-18 ans et si les rapports sexuels sont mécaniquement possibles avant cet âge, ils ne peuvent être sensuels, car il manque les sécrétions hormonales qui modifient le corps et les émotions et permettent de les vivre pleinement, avec plaisir.»* Côté information, les professionnels de santé (infirmière scolaire, planning familial, médecin…) restent la référence pour délivrer l'information sur la sexualité. *«Les ados ont parfois l'idée de poser des questions à un camarade, un cousin qui a passé la vingtaine,* précise Gisèle George, *mais le sujet reste tabou à la maison et se limite à un cours d'anatomie à l'école.»*

Adélaïde ROBAULT

À LIRE

- ***Ces enfants malades du stress,*** **de Gisèle George.** Éd. Anne Carrière éditions, 2002. 185 pages, 15 euros.
- ***La confiance en soi de son enfant,*** **de Gisèle George,** préface de Christophe André. Éd. Odile Jacob, 2007. 230 pages, 21 euros.